

Rencontre avec Philippe Grumbach

Un avocat à la tête des israélites

Céline Garcin

I nous donne rendez-vous devant la synagogue de Beth Yaacov. Son écharpe élégamment nouée autour du cou et son manteau noir entrouvert, Philippe Grumbach pose fièrement devant l'édifice religieux. «Ce bâtiment me rappelle mon enfance, j'y ai célébré ma Bar Mitsvah (ndlr: communion juive) et j'y viens toujours pour commémorer les fêtes juives. Sans compter que c'est un très beau monument.» Au-delà des souvenirs personnels, l'avocat a choisi ce décor pour une autre raison: il vient de reprendre la présidence de la Communauté israélite de Genève. Et son étude se situe accessoirement à deux pas de l'édifice.

C'est d'ailleurs là, au chaud, que se poursuivra l'entretien. La salle de réunion depuis laquelle il commande deux cafés d'un ton sec à sa secrétaire est ornée de copies de célèbres tableaux d'art moderne. «C'est une de mes passions, confie Philippe Grumbach, qui précise également apprécier les safaris et le tennis. Je peux facilement faire plusieurs heures de voyages pour aller voir une exposition.»

L'avocat est connu à Genève pour avoir notamment plaidé contre des négationnistes et des auteurs d'actes antisémites. Croyant mais pas pratiquant, Philippe Grumbach a été sensibilisé à la cause juive à l'adolescence. «Quand j'ai eu 13 ans et que je m'apprenais à effectuer ma Bar Mitsvah, mon père m'a raconté comment sa mère s'était fait arrêter par la police de Vichy ainsi que sa propre arrestation. Cela m'a beaucoup choqué. C'est à partir de ce moment que j'ai commencé à m'intéresser à la lutte contre l'antisémitisme.»

La passion de la plaidoirie

Lorsque le jeune homme entame des études en droit à l'Université de Genève, il s'engage ainsi parallèlement dans différentes associations juives. Il a notamment été président de la Cicad (Coordination intercommunautaire contre l'antisémitisme et la diffamation) et membre du comité suisse de la Licra (Ligue Internationale contre le racisme et l'antisémitisme). L'obtention de son brevet d'avocat lui permet alors de défendre sur le plan pénal une cause qui lui est chère tout en pratiquant un art qui le passionne: la plaidoirie ou «croiser le fer», comme il aime le répéter.

Le jeune orateur s'est d'ailleurs rapidement spécialisé en droit pénal des affaires et en droit de la famille où la parole



Philippe Grumbach posant devant la synagogue de Beth Yaacov où il a célébré sa Bar Mitsvah. PIERRE ABENSUR

Bio express

- 1959** Naissance à Genève.
- 1985** Passe son brevet d'avocat.
- 1989** Naissance de sa fille Laetitia.
- 1991** Naissance de son fils Benjamin.
- 1998** S'associe avec les avocats Bernard Ziegler et Charles Poncet.
- 2001-2012** Président de la Cicad (Coordination intercommunautaire contre l'antisémitisme et la diffamation).
- 2012** Mariage avec Karen Lellouche.
- 2012-2016** Président de la commission judiciaire du Parti libéral-radical.
- 2015** Prend la présidence de la communauté israélite de Genève.

prend alors toute sa place. Il mentionne avec plaisir et une fierté non dissimulée les procès gagnés et les interlocuteurs de poids avec lesquels il a débattu.

Assurer la sécurité

Le ton change cependant lorsqu'on aborde sa mission à la tête de la Communauté israélite. Les récents événements en France incitent le nouveau président à instaurer en priorité des mesures pour assurer la sécurité de ses coreligionnaires. «Nous observons une vraie résurgence de l'antisémitisme en Europe et cela inquiète la population juive, commente Philippe Grumbach. La situation en Suisse n'est toutefois pas comparable à la France où on observe une augmentation des départs vers Israël.» Si assurer la sécurité de ses membres

demeure son premier objectif, l'avocat souhaite également profiter de ses deux ans de présidence pour développer les relations avec les autres communautés religieuses présentes à Genève. «Nous devons vivre ensemble et nous enrichir de nos différences. Entretenir les liens et le dialogue entre les différents groupes religieux est la meilleure réponse à apporter au terrorisme», confie-t-il.

Philippe Grumbach a déjà prévenu sa famille et ses amis; sa vie a changé le soir de son élection. «La communauté israélite de Genève se compose d'environ 3000 membres. En tant que président, je suis responsable de tous les services auxquels ils feront appel dans leur vie religieuse, de la circoncision à leur mort. C'est une grosse charge de travail. Mais je suis très fier d'assumer ce rôle.»

Encre
Bleue

Mamie remontée

Sa lettre manuscrite annonce d'emblée la couleur: Anne-Marie est une grand-mère genevoise qui rouspète! Ciel, que lui est-il donc arrivé?

A dire vrai, rien de très particulier. C'est plutôt l'accumulation de plusieurs faits agaçants qui la pousse à râler. Ainsi la conférence sur le climat: tout le monde veut changer la donne, mais qui est prêt à changer quelque chose dans sa petite vie bien confortable, hein?

Qui renonce à la voiture pour conduire son chérubin à l'école? Qui évite de faire couler inutilement l'eau au robinet? Qui éteint les lumières dans les chambres vides? Qui aère son logis en hiver pendant cinq petites minutes, au lieu d'une heure? Pas grand monde!

Dans un autre registre, qui jette son chewing-gum dans une poubelle, et non sur les trottoirs? Qui ramasse les crottes de son chien? Qui? Il y aurait encore tant de choses à améliorer...

Pour mieux vivre ensemble, plaide cette aînée, on peut déjà tendre la main au moins une fois par jour à ses semblables. Avec le sourire.

C'est pas compliqué, par exemple, de tenir la porte à quelqu'un chargé de sacs, de proposer à une personne âgée de lui porter ses fardeaux.

Ou alors de confectionner un gâteau et de mettre une part de côté pour son voisin qui a besoin d'un peu de douceur, au propre comme au figuré.

Le monde ira un peu mieux quand on regardera moins son portable et un peu plus l'autre. Celui qui est devant soi, en chair et en os! Un bonjour dans la rue, ça ne coûte rien, mais ça réchauffe le cœur.

Y a pas à dire: le bon sens d'une grand-mère râleuse, ça fait du bien!

Julie

Retrouvez les chroniques de Julie sur encrebleue.blog.tdg.ch ou écrivez à Julie@tdg.ch

Le dessin par Herrmann



Genève au fil du temps



Photochrome II/V La couleur crée un effet naturaliste à la photographie en noir et blanc. Cette vue de la rue du Mont-Blanc a été colorisée par la technique du photochrome. Les couleurs ont été imprimées une à une comme on le fait pour une lithographie. Jusqu'à quinze teintes peuvent ainsi être appliquées. Dans cet exemple, celles-ci ont été choisies parfois au mépris de la réalité. Aux fenêtres de l'hôtel Suisse, des personnages ont même été rajoutés.

COLLECTION BIBLIOTHEQUE DE GENEVE (P. Z., v. 1900)

Les images du Centre d'Iconographie de la Bibliothèque de Genève sur www.fildutemps.tdg.ch